

L'International Atherosclerosis Society lance un appel à l'action pour améliorer la gestion des lipides sur la base des résultats d'une enquête afin de réduire le risque résiduel pour les patients

MILAN, 10 juin 2020 /PRNewswire/ -- *L'article et les diapositives sont disponibles sur alternativement, contacter Karen Foy (karen.foy@athero.org)/ Emanuela Folco, directrice exécutive, Email: emanuela.folco@athero.org, Tél: +39335276195*



Une nouvelle enquête par l'International Atherosclerosis Society (IAS) a fourni un « instantané » des lacunes concernant les connaissances des cliniciens qui limitent les bonnes pratiques. Cette enquête en ligne a été réalisée dans des pays représentant différentes régions du monde : Japon, Allemagne, Colombie et Philippines. Au Japon, l'enquête faisait suite à une enquête initiale menée en 2017. Au total, 1758 cliniciens ont participé à l'enquête, 508 au Japon, 500 en Allemagne, 345 en Colombie et 405 aux Philippines. Les participants ont été sélectionnés au hasard dans les bases de données existantes dans chaque pays et des invitations à participer ont été envoyées aux médecins dans cinq domaines médicaux :

- Cardiologie
- Diabète/métabolisme/endocrinologie
- Neurologie/neurochirurgie/médecine de l'AVC
- Néphrologie
- Médecine général

Tous les médecins étaient expérimentés dans le traitement de patients présentant un taux élevé de cholestérol.

Cette enquête démontre que, comme la difficulté augmente lors du traitement des patients, tels que les patients à risque modéré et élevé, le degré d'incertitude qui existe dans l'approche des soins est nettement plus grand. En outre, bien que la plupart des cliniciens pensent qu'ils traitent un cholestérol à lipoprotéines de basse densité (LDL) élevé conformément aux recommandations, seule la moitié d'entre eux connaissent les cibles chez les patients à haut risque. Ce manque de compréhension des recommandations nuit au traitement optimal du cholestérol LDL, un facteur de risque majeur pour les événements cardiovasculaires.

Cette enquête fait ressortir les lacunes dans les convictions et le comportement des médecins dans les quatre pays et fournit les messages suivants à retenir :

- À l'exception de l'HF, les médecins ne savent pas exactement comment gérer les patients à plus haut risque qui pourraient bénéficier d'approches agressives de réduction du LDL-C.
- Les effets indésirables potentiels sur la fonction cognitive, rénale et hépatique, et le risque de nouveaux cas de diabète avec l'utilisation de statines pour abaisser les taux de LDL-C causent des inquiétudes. L'AVC hémorragique est la préoccupation majeure avec la baisse des taux de

LDL-C. En particulier, plus d'un clinicien sur trois était incertain quant au risque d'AVC hémorragique avec des taux de cholestérol LDL aussi bas.

- Malgré les dernières lignes directrices recommandant des taux de cholestérol LDL inférieurs à 50 mg/dl ou 1,29 mmol/l chez les patients à très haut risque, plus d'un tiers des cliniciens n'avaient aucune opinion sur la sécurité des taux de cholestérol LDL bas.

«L'absence de traitement adéquat du cholestérol LDL est la cause majeure du risque cardiovasculaire résiduel élevé qui persiste dans toutes les régions du monde. Un APPEL À L'ACTION est clairement nécessaire pour des programmes d'éducation clarifiant les informations contenues dans les recommandations et surmonter les obstacles en pratique courante, une action parfaitement en accord avec la mission de l'IAS visant à réduire le fardeau des maladies cardiovasculaires », a commenté le président de l'IAS, Dr Raul Santos, de l'Institut de cardiologie -InCor, Hôpital de la faculté de médecine de l'université de São Paulo, et Hospital Israelita Albert Einstein, São Paulo, Brésil.

Cette enquête a été appuyée par une subvention sans restriction d'Amgen. La Philippine Lipid and Atherosclerosis Society a reçu un soutien en nature de Merck Sharpe & Dome (Philippines) pour établir la plateforme.

Logo - https://mma.prnewswire.com/media/1178589/International_Atherosclerosis_Society_Logo.jpg